L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 15 MARS 1867. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, Propriétaires - Editeurs.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION SI-HEBDOMADAIRE

Publiée le Mardi et le Samedi:

Par an, $8; par semestre, $4.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents dix la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:

VENDREDI MATIN, 15 MARS.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif, à 12 heures P. M., au domicile rue Delarende, à Alger—Des meubles et effets.

Par Nelligan & Hatch, à 11 heures—Tous les meubles et effets de la maison No 24 de la rue Dryades, entre les rues Gravier et Perdido, comprenant beaux meubles de salle à manger, chambres à coucher, tapis, glaces, ustensiles, verrerie, porcelaine, coutellerie, ustensiles de cuisine, &c.

Par Montgomery Bro. & Co., à 10 heures, à la vacherie d'Orléans, à la briqueterie Delachaise, à trois îlets au dessus du Louisiana Avenue, à Jefferson—Belles vaches laitières, taureaux, chevaux, mulets, charrettes, harnais, etc. la plus belle vacherie de l'Etat.—Aussi, aux écuries de F. Liner, rue Gravier—Beaux chevaux, mulets, vaches laitières, buggies, wagons, &c. Aussi, à 10 heures, au coin des rues St. Charles et Commune—Un lot de meubles de bureau.

Par S. Turpin, à son magasin d'encan—39 caisses de champagne, petits pois, câpres, vin rouge et vin blanc, &c.

Par Forstall & Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—170 actions de banques et du chemin de fer Carrollton.—Aussi, vente sans limite et sans réserve de deux résidences à trois étages, rue Victoire, près celle Marigny.

Par F. Fernandez & Co, à leur salle d'encan—Grande vente de lustres pour salon, riches, verres à lampe, abat-jours, candélabres, lampes, modérateurs, et carcels.

Par S. Guimault, coin Bienville et Passage de la Bourse—Quincaillerie, meubles, ferblanterie, &c., au No 111 de la rue St-Pierre—Meubles.

Par Gabriel Lissamout, au No 89 de la rue de Chartres—Chapeaux, habillements et marchandises sèches.

Par A. Felber, au No 46 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, habillements, lingerie, malles, articles de toilette, &c.

Par Hoffman & Marks, au No 32 de la rue de Chartres—Des lots et lots de marchandises sèches, 400 lots de lingerie, bonneterie, &c.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

☞ Le Shérif procédera, aujourd'hui, à 4 heures et demie, à la rue Delarende, à Algers, à la vente des effets saisis dans la dite paroisse, à l'adjudication du mobilier et effets.

☞ L'attention du commerce est appelée sur les ventes à l'encan qui se font aujourd'hui, à 12 1/2 heures P. M., au magasin No 93, rue Vieille Levée, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur.

15 caisses champagne importé, grandes et petites bouteilles;

Whisky, brandy, vin en barriques, &c.

Pour les détails, voir les annonces dans nos colonnes.

LE FEUILLETON.

L'abondance des annonces nous force de reporter le feuilleton à la 3e page.

La Navigation du Mississippi.

Si la reconstruction était opérée, et la question serait enterrée, le Sud ne tarderait pas à trouver dans les Etats de l'Ouest des auxiliaires puissants pour résoudre les problèmes étrangers à la politique. Nous avons déjà vu les représentants de la région agricole se séparer de ceux de la région manufacturière à l'occasion du tarif, et nous obtiendrions certainement leur concours pour tout ce qui concerne l'amélioration de la navigation du Mississippi. Dans sa dernière session, le Congrès s'est montré prodigue envers les plus petits ports de la Nouvelle-Angleterre, tandis qu'il n'a accordé que des allocations insignifiantes pour l'embouchure du Mississippi et pour l'amélioration de la navigation de ce fleuve dans la partie supérieure de son cours.

Cependant, le Mississippi est l'artère naturelle qui doit servir au transport des produits agricoles de la vallée qui ont besoin de voies de communication constamment ouvertes et à bon marché. La navigation de ce fleuve intéresse aussi les millions de producteurs des Etats de l'Ouest que le commerce de la Nouvelle-Orléans, mais le Congrès n'en tient compte, et il s'est laissé aller les choses à un tel point, que le nom du Mississippi n'est plus mentionné qu'avec dédain lorsqu'il s'agit d'examiner les diverses routes suivies pour le transport des produits de l'Ouest. La lutte est entre le Canal Erié et la voie du St Laurent. Voici comment s'exprime sur ce sujet un journal du Canada, la Minerve, de Montréal:

Le 6 juillet 1866, une résolution avait été adoptée par la Chambre des Représentants, demandant au secrétaire du Trésor de communiquer à cette Chambre, durant la session suivante, un état du commerce entre les Etats-Unis et les Provinces Anglaises, depuis l'abolition du traité de réciprocité. Ce rapport devait aussi donner les changements effectués dans le commerce du Canada, et exposer les avantages qu'offrent les diverses routes aujourd'hui suivies pour le transport du commerce de l'Ouest.

C'est l'honorable Israel Trail Hatch, de Buffalo, qui a reçu mission de M. McCulloch d'éclairer le Congrès.

M. Hatch est de Buffalo; et il représente et défend avant tout les idées et les intérêts de Buffalo.

Cette ville se cramponne de toutes ses forces au canal Erié. Pour elle, ce fossé boueux, interminable, étroit, où le grain languit et périt, représente l'idéal de la facilité de transport. La tête du Canal Erié est à Buffalo même. C'est dans cette ville que se font les transbordements rendus nécessaires par les faibles dimensions des écluses qui n'admettent que des vaisseaux de 250 tonneaux. C'est la seule chose qui puisse faire de Buffalo un entrepôt important. Qu'on lui enlève le Canal Erié, et la ville se voit abandonnée de ses principaux hommes d'affaires, de tous ceux qui font sa force, sa richesse et sa gloire. Voilà pourquoi M. Hatch et Buffalo tiennent si fort au Canal Erié.

M. Hatch nous donne un échantillon remarquable de cette conspiration du silence organisée contre les pays étrangers.

Le savant rapporteur commence par faire un brillant tout à fait grandiose des progrès de l'Ouest. En 1840, leur population dépassait à peine 5,000,000. Dix ans plus tard, elle approchait de 9,000,000; et la même progression continue, elle sera, en 1870, de 15,000,000. Un sixième seulement du territoire est en culture, et il a produit, en 1850, 89,293,603 minots de maïs, et 332,283,631 minots de maïs. Ces chiffres sont énormes, et on ne peut s'en faire une idée que par le calcul suivant exposé dans un rapport du Comité de la Chambre de Commerce de Chicago, sur cette grave question du transport des produits.

Pour avoir une idée exacte des moyens de transport nécessaires pour transporter cette masse de produits (la récolte de 1859) qui était pourtant de même considérable que celle de l'année suivante), il ne faudrait pas moins de 64,000 locomotives, tirant chacune 8,500 minots; et s'il fallait les déposer ce fret dans un endroit déterminé, les trains devraient arriver moins de sept minutes l'un après l'autre, nuit et jour, durant toute l'année.

Quels seront donc les moyens employés pour faire face à d'aussi grandes exigences? On peut dire aujourd'hui, il n'est plus question du Mississippi. Cette rivière a pu être utilisée autrefois, elle a eu le temps de tomber en désuétude. Les débouchés principaux, pour ces produits, sont l'Europe et la Nouvelle-Angleterre: il faut que les grains aillent à New-York ou à Liverpool.

Quant aux endroits qui doivent nourrir la classe ouvrière des Etats de l'Est, ils doivent passer, par le canal Erié, et laisser la grande voie du St Laurent à Buffalo ou à Oswego.

La question suivante est ouverte que pour ceux à destination de Liverpool. C'est sur ce point qu'il y a surtout discussion.

M. Hatch veut amener leur faire prendre la route de New York par le canal Erié. Pour lui, c'est la voie naturelle, la voie la plus rapide, la moins chère, la plus avantageuse sous tous les rapports. Cette conclusion est-elle bien logique et peut-elle résulter de ses magnifiques tableaux du progrès de l'Ouest? Le canal Erié, long de 350 milles, et navigable seulement pour les navires de 250 tonneaux, peut-il espérer de suffire aux demandes de l'Ouest auxquelles on ne peut déjà y répondre, et qui, néanmoins, vont toujours en augmentant?

Il y a quelques jours à peine, le lieutenant-gouverneur de l'Illinois, M. Ross, affirmait à la Chambre de la ville de Chicago, qu'il avait vu, à peu de distance de Chicago, des cultivateurs qui brûlaient leur maïs, faute de moyens de le transporter au marché. Ce qu'on vendrait une piastre, ne peut être transporté, souvent, à moins d'une piastre et demie. Tout cela n'est rien pour M. Hatch. Il avoue les faits, mais il continue à parler comme s'il n'y avait pas.

Dans sa dernière P. S. à la fin de son rapport, il avoue bien que la distance de Montréal à Liverpool est de 460 milles moindre que celle de New York à Liverpool, il admet également que tous les canaux du St Laurent ne dépassent pas, en longueur, 49 milles, tandis que le canal Erié a 350 milles. Mais tout cela n'est d'aucune signification. La voie du St Laurent doit être condamnée. Le décret est prononcé.

L'honorable citoyen de Buffalo a plusieurs griefs contre le Canada. D'abord, il fait froid. C'est un fait que nous ne pouvons pas nier. Mais pour que la vérité fut complète, il faudrait ajouter que l'Etat de New York ne jouit pas, durant les douze mois de l'année, d'une température tropicale. Le canal Erié est toujours fermé avant, et ouvert après les canaux canadiens. Durant l'hiver les lacs cessent d'être navigables.

Il n'y a donc pas, pour ce motif, de préférence à donner à la voie américaine.

M. Hatch, pour les mêmes raisons qui lui font regarder comme inutiles les canaux du Canada, condamne énergiquement le projet de construction du canal de Niagara sur la rive sud du St Laurent. Ce canal ferait négliger Buffalo au profit d'Oswego, ce qui désolerait les Buffalonians. Ces braves gens veulent que les grains de Chicago suivent le canal Erié dans tout son parcours. Ils ne leur feraient pas grâce d'un seul mille.

Pour combattre ce nouveau projet ce canal, si grandement favorisé par les commerçants de New York, d'Oswego et de l'Ouest, M. Hatch a des raisons qui, pour être un peu détournées, ne seront pas cependant d'un faible poids, pourvu qu'on y ajoute foi.

Si le Canal Erié est négligé par les expéditeurs de grains et si on lui préfère une autre route, les propriétaires le vendront. Les acheteurs ne pourront être que les propriétaires du chemin de fer du New-York Central. Alors cette dernière compagnie aura le monopole du transport dans l'Etat de New-York. Elle ne manquera pas de profiter de cette absence complète de concurrence, pour s'imposer encore davantage s'il est possible, aux exportateurs de l'Ouest.

Quand on sait combien ont à souffrir ces malheureux producteurs de l'Ouest, pressurés qu'ils sont par la Nouvelle Angleterre qui possède tous les moyens de transport dont ils ont besoin pour leurs produits, on conçoit qu'ils craignent de voir empirer leur position.

Le seul remède pour eux, se trouve dans la voie du St-Laurent, qui est la plus libre, la plus courte et la moins dispendieuse.

Le rapport de M. Hatch est loin d'être exact, et la logique n'y a pas établi son empire. Aussi ne tardera-t-il pas à être démoli par la presse de l'Ouest, qui connaît mieux ses intérêts, et sans doute, ne tardera pas à les faire valoir.

Nous reconnaissons la justesse des critiques que le journal de Montréal adresse au rapport de M. Hatch, mais nous sommes loin d'adopter la conclusion de notre confrère canadien. Deux ou trois millions dépensés d'une façon intelligente pour améliorer la navigation du Mississipi et pour creuser les passes à l'embouchure assureraient aux produits de l'Ouest une voie de communication permanente, et plus économique que celle du St-Laurent ou du canal Erie. Ces deux routes sont fermées pendant plus de six mois de l'année et encombrées pendant l'été; tandis que le Mississipi est toujours libre depuis St Louis ou Cairo et jamais encombré. On peut centupler les flottes de bateaux à vapeur qui le sillonnent et y transporter plus de grains qu'ils n'en peut passer sur tous les canaux ou tous les chemins de fer du monde, sans que la route soit obstruée: et les passes une fois creusées, les navires à voiles ou à vapeur peuvent venir à la Nouvelle-Orléans recevoir les grains et farines de l'Ouest et aller les débarquer à New-York ou à Liverpool, sans que le prix en ait été quadruplé par le frêt exorbitant qu'exigent les voies de l'Est. Nous ne disons pas que le Mississipi devra avoir le monopole exclusif de ces transports, mais il offrira certainement des avantages à tous les producteurs qui sont dans un rayon rapproché de son parcours ou de celui de ses nombreux affluents. Nous espérons qu'avant peu nos voisins ne pourront plus dire dédaigneusement que notre "rivière" est tombée en désuétude.

L'ETAT CONTRE LA BANQUE DE L'ETAT.

Le juge Théard a rendu une décision fort longuement motivée qui remplirait environ sept colonnes de notre journal, dans l'affaire ci-dessus intitulée.

Le jugement est en faveur de la Banque sur tous les points en litige. Elle est reconnue propriétaire des 7,052 balles de coton, qui étaient le sujet de ce procès; et de plus le juge Théard reconnaît la validité des bons émis par l'Etat en 1862, et dont la Banque possède plus d'un million de piastres, outre les intérêts accumulés. Elle est autorisée à les opposer en compensation contre la réclamation de l'Etat, qui n'est que de $162,000.

La demande du général Bailey, qui réclamait 2,500 balles de ce coton, est rejetée avec dépens, n'étant fondé ni en droit ni en fait.

La validité des bons émis en 1862 est basée sur ce qu'ils ont été émis et négociés pour les besoins de l'Etat et non pour soutenir la guerre civile. Cette décision par contre-coup autorise les autres banques de la ville à réclamer de la législature le paiement des mêmes bons qu'elles ont en portefeuille.

Les questions de la validité des billets confédérés, de la nature du gouvernement de facto, du droit de capture, résultant du jus belli, sont également traitées d'une manière très élaborée.

Nous remercions le juge Théard pour l'exemplaire du jugement rendu par lui, qu'il nous a obligeamment envoyé.

Candidatures nègres.

Les blancs radicaux ne doivent pas s'imaginer qu'ils auront le monopole des places lorsqu'ils auront réorganisé les Etats suivants leurs désirs. Les affranchis voudront avoir leur part des marrons qu'ils tireront du feu. Voilà déjà, dans le Tennessee, un nègre du plus bel ébène, nommé Matt Dyer, qui s'annonce comme candidat aux fonctions de gouverneur, en concurrence avec Parson Brownlow. Il a même écrit à ce dernier où il a fait écrire pour lui proposer d'ouvrir ensemble la campagne électorale, en haranguant tour-à-tour les électeurs. Il a soin d'avertir Brownlow qu'il le tiendra personnellement responsable de toute insulte que celui-ci pourrait lui adresser, et il offre de prouver que son concurrent a été le persécuteur des noirs dans le Tennessee. Il termine sa lettre en disant: "quand je vous aurai en face de moi sur l'estrade, vous saurez qui je suis et ce que je suis."

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Les Arabes Beni-Zoug-Zoug continuent à émerveiller les spectateurs à l'Opéra par les tours les plus extraordinaires que nous ayons vus. Leurs sauts périlleux, leurs fantaisies, leurs pyramides se succèdent rapidement et l'intérêt va toujours croissant, parce que l'on peut dire d'eux, comme chez Nicolet, c'est de plus fort en plus fort. L'adresse, la force et l'agilité que déploient ces acrobates dans leurs tours souvent périlleux en font des artistes hors ligne dans leur genre et ils méritent d'attirer la foule.

Ce soir ils doivent exécuter une série d'exercices nouveaux et intéressants.

Le programme comprend en outre: La Fille de l'Avare, pièce émouvante en deux actes tirée du roman de Balzac, et jouée par M. Chamonin et Mme Blondelet; puis Les Deux Aveugles, opérette d'Offenbach, chantée par MM. Gautier et Gilbert.

THÉATRE NATIONAL.—Il y a ce soir, à ce théâtre, une représentation extraordinaire au bénéfice de madame Minna Ortermann, artiste qui jouit d'une grande popularité parmi les habitués du théâtre National. Le spectacle choisi pour cette occasion se compose de: Ein Madchen von Ballet, comédie en 5 actes de H. Germamer; et de Ein Stuedchen in der Schule (une heure à l'école), vaudeville en un acte de W. Friedrich.

☞ La Société de Bienfaisance du Crescent et du Star se réunira dimanche, à midi, pour adopter sa constitution et ses règlements. Chaque membre est requis d'assister à cette réunion.

S. W. M.—Les membres des Conclaves Shiller, Solon, Waterman, Fraternité, Dean, ainsi que les membres des divers campements sont invités à se rendre à une assemblée générale qui aura lieu aujourd'hui, au local de la Loge Persévérance, rue St Claude. Voyez l'annonce relative à cette réunion.

GRAND BON MARCHÉ — Nous appelons l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne, sur l'annonce de la maison Wallace & Cie, rues du Canal et de la Commune. Cette maison s'est décidée à écouler, au comptant, à des prix on ne peut plus réduits son immense assortiment de marchandises sèches, d'Europe et d'Amérique, d'articles de blanc, de bonneterie et lingerie, de vêtements d'habitation et de chaussures et chapeaux. On ne saurait trouver une meilleure occasion pour faire des achats avantageux et pour regarnir un magasin de détail.

NOUVELLE SALLE D'ORLÉANS. — Un grand bal paré et masqué aura lieu demain, samedi, 16 du courant, à la Nouvelle Salle d'Orléans, où tout a été préparé pour donner à cette réunion dansante un caractère particulier d'élégance et d'éclat. Nous savons déjà qu'il y aura beaucoup de monde et qu'il y régnera un ordre parfait. Il suffit de jeter les yeux sur la liste des Directeurs pour être convaincu, en effet, que ce bal comptera parmi les fêtes les plus brillantes et en même temps les mieux ordonnées de cet hiver, qui, cependant, a été très fertile en parties de ce genre. Nous prions MM. les Commissaires du Bal d'Orléans d'agréer nos remerciements pour les billets d'invitation qu'ils ont bien voulu nous adresser.

ETONNANT—Un homme mourut, il y a quelques semaines, dans une agonie extrême. Quelques temps après, sa femme affligée, alla voir un medium afin de savoir ce qui avait causé tant de souffrance à son pauvre mari dans ses derniers moments. La table fut mise en réquisition, et la femme étonnée apprit bientôt que son mari avait refusé de prendre les Stomach Bitters de Boback, et négligé de payer l'imprimeur.

CHRONIQUE LOCALE.

FÊTE DU ROI D'ITALIE.—Hier, à l'occasion de la fête de Victor-Emmanuel, roi d'Italie, les consulats européens avaient arboré leurs drapeaux respectifs.

ACCIDENT A LA MEGERA.—L'aviso à vapeur de la marine impériale française, la Mégère, commandant Bastard, qui montait le fleuve, a été arrêté à 30 milles au-dessous de la ville par un accident survenu à la machine. Un remorqueur a été envoyé par le Consul de France pour amener l'aviso à la Nouvelle Orléans, mais la violence du vent était telle qu'il a fallu renoncer à l'entreprise et attendre que la bourrasque soit passée.

Nous apprenons que le marquis de Gallifet, porteur de dépêches pour l'empereur Napoléon, est arrivé de Vera Cruz à bord de la Mégère. Il est venu en ville et est descendu à l'hôtel St. Louis.

OFFICIALITÉS.—John Sherman, auteur du fameux bill de reconstruction militaire, a répondu ce qui suit à un habitant de l'Alabama qui lui avait demandé si les officiers d'Etats, inéligibles sous l'amendement constitutionnel, pourraient continuer à exercer leurs fonctions sous son bill:

"Vos officiers d'Etat peuvent encore exercer leurs fonctions jusqu'à ce qu'ils soient remplacés par le gouvernement d'Etat organisé sous la nouvelle loi." JOHN SHERMAN.

POPULATION DE LA NOUVELLE ORLÉANS.—D'après des renseignements de statistique demandés au Maire Monroe et donnés par lui sur la Nlle Orléans, il paraîtrait que la population de cette ville ne s'élèverait qu'à 225,000 habitants, dont 85,000 étrangers, parmi lesquels 25,000 Français, 20,000 Irlandais, 20,000 Allemands, 5000 Siciliens, 5000 Italiens, 10,000 Grecs, Chinois, Malais et autres.—Nous croyons que ces chiffres sont considérablement au-dessous de la réalité.

ARRESTATION. — Cecilia Smith et Marie Amanda (c), accusées de vol avec effraction par un nommé Victor (c), ont été arrêtées dans le 2d District.

LE MEURTRE DE HECTOR ATHÉNOR. — L'instruction de cette affaire a commencé hier matin devant le recorder du 3me District. Plusieurs témoins ont été entendus, mais pas un n'a dit encore qui avait porté le coup fatal au malheureux Athénor. L'affaire a été remise à aujourd'hui.

ECOLE DE MÉDECINE.—La Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans a conféré, mercredi dernier, le doctorat et le diplôme d'usage aux élèves suivants:

W. H. Beasley, A. E. Beasley, R. M. Swearingin, T. M. Regan, T. M. Coleman, J. A. Root, R. B. Trezevant, W. H. Graves, C. H. Griffin, H. L. Alexander, R. B. Walton, R. M. Stancell, C. B. Ridley, R. Thomson, F. Arthur Poincy, A. H. Perkins, L. B. Stark, J. A. Crawford, A. A. Landry, W. M. Longmire, J. F. Kelly, J. M. Holmes, W. C. Holmes, J. F. Com, A. H. Herring.

Législature de la Louisiane.

Séance du 14 mars 1867.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—M. Elam rapporte sur plusieurs bills, et favorablement sur celui autorisant les jurés de police des diverses paroisses, dans tout l'Etat, de lever une taxe de route.

M. Nutt, du comité joint sur les relations fédérales, présente le rapport du comité sur le bill relatif à la convention constitutionnelle d'Etat. Rapporté par substitut.

Le substitut change le jour des élections et le jour de réunion de la convention, les élections étant fixées le premier lundi de septembre, et la réunion de la convention le premier lundi d'octobre.

M. Fenner se lève pour une question de privilège et dit que le bill auquel un substitut a été présenté, a été élaboré par lui avec grand soin. Il était d'abord pour une convention immédiate et n'avait aucune répugnance à confier à cette convention les intérêts et le bien être de l'Etat.

M. Thionneman présente un substitut pour rappeler le bill original présenté par le comité MM. Snider, Eustis, Scott, Elam, Head, Jonas et autres prennent tous la parole. M. Drake est pour le rappel de la loi et, en tout cas, il serait d'avis d'ajourner l'élection.

Après une longue discussion, le substitut de M. Thieneman est rejeté par 21 contre 1, et l'affaire sera reprise aujourd'hui.

M. Montgomery fait un rapport favorable sur le droit de passage sollicité par la compagnie du télégraphe du Sud.

Le bill qui accorde certains privilèges à la Compagnie d'Allège et de Sauvetage de la Nlle-Orléans, est adopté finalement avec les amendements du Sénat. Le privilège consiste, moyennant certaines conditions, à avoir le droit exclusif, pendant 14 ans, d'alléger les navires, de soulager avec des bouées, des chameaux ou des docks et de tenir libre et franchir la barre du Mississippi à son embouchure.

M. McEnery présente un acte pour amender l'acte relatif au Bureau d'émigration.—Référé.

M. Walker présente un acte pour conjoindre à la ville de tenir une grande route ouverte dans la partie inférieure de ses limites.—Référé.

Après avoir expédié plusieurs autres bills d'importance fort secondaire, la Chambre s'ajourne.

SÉNAT.—M. Foute, du comité des relations fédérales, rapporte sur une résolution jointe relative à la législation fédérale qui affecte gravement les droits de l'Etat de la Louisiane.

La résolution pourvoit à la nomination de membres du Sénat et de trois membres de la Chambre comme commissaires, qui pourront employer des avocats, seuls ou de concert avec d'autres Etats, dans le but de faire, devant toute cour de juridiction compétente, l'épreuve de la constitutionnalité de l'acte du Congrès, pour un meilleur gouvernement des Etats rebelles.

M. Bell demande que le bill soit imprimé et mis à l'ordre du jour de lundi prochain.

M. Foute répond qu'il n'y a pas de temps à perdre et que tout sénateur devrait être prêt à voter maintenant.

M. Hough dit qu'il ne comprend pas exactement le bill; que une allocation de $30,000 a été faite et qu'il n'est pas prêt à répondre maintenant.

M. Mohan s'étonne qu'un sénateur objecte à une mesure qui a pour but la conservation du gouvernement d'Etat.

La motion de M. Bell est déposée sur le bureau.

M. Bell propose alors de déposer le bill sur le bureau. 26 membres votent contre et MM. Bell, Hough, Purcell, Anderson, Brownlee et Campbell votent pour.

M. Kavanagh s'oppose à ce qu'on lise le bill une seconde fois.

C'est un nouveau bill qui requiert la suspension du règlement.

M. Kenner, à propos de la seconde lecture, émet une réflexion qui donne lieu à des débats considérables.

Le président décide que le comité a le droit de faire un rapport verbal sur le bill comme substitut.

Le bill est adopté avec un amendement portant que le président du Sénat et l'orateur de la Chambre seront membres ex-officio du comité et que le président et l'orateur nommeront des commissaires.

M. Munday parle avec beaucoup de sentiment en faveur du bill; il dit que le plus pauvre et le plus humble en ce pays a le droit d'en appeler aux Cours de justice, et au nom de Dieu ce droit ne devrait pas nous être retiré.

Le bill est alors adopté à sa seconde lecture par 26 contre 7. Sur motion de suspendre le règlement pour passer à la troisième lecture, le vote donne pour résultat 26 contre 7, ainsi la motion est rejetée pour n'avoir pas eu les 4/5 des votants.

Mr. Mohan présente une résolution pour mettre ce bill à l'ordre spécial du jour de vendredi, (aujourd'hui), immédiatement après la lecture du journal.

On discute sur la question de savoir si la résolution est dans l'ordre; mais elle prévaut et le bill sera appelé aujourd'hui.

Par Mr. Nelson—Une résolution jointe pour charger les commissaires de levée de prendre des mesures pour boucher la crevasse sur la rive gauche du bayou Lafourche, allouant $10,000 à cet effet, est présentée. Elle est adoptée et envoyée à l'autre Chambre.

Le Sénat commence la discussion sur un acte créant un district de levée que M. Egan trouve inconstitutionnel, attendu que ce serait établir un district composé de portions de paroisses seulement, taxant les paroisses de Morehouse et d'Ouachita sans que ces paroisses puissent profiter des terres sur la rivière Ouachita et le bayou de Lafourche.

Le Sénat s'ajourne.

PROTESTATION DES REPRÉSENTANTS DES PUISSANCES EUROPÉENNES CONTRE MAXIMILIEN.

Nous trouvons dans les derniers journaux que nous avons reçus du Rio-Grande, l'étrange protestation qui suit, adressée à l'empereur Maximilien par les Représentants des puissances européennes, résidant à Mexico. Le chargé d'affaires belge a signé aussi cette pièce qui sera, nous n'en doutons pas, pour beaucoup de gens, le sujet d'un étonnement profond.

Ville de Mexico, 4 février 1867.

SIRE, les soussignés, représentant des nations amies du Mexique, ont l'honneur de s'adresser eux-mêmes à Votre Majesté dans l'accomplissement de leur devoir sacré qui est de veiller aux vies et aux intérêts des étrangers résidant en ce pays.

Votre Majesté trouvera la forme de cette lettre nouvelle et étrange, mais quiconque en connaîtra le but, ne s'en étonnera plus.

Au moment où la crise produite par la fin prématurée de l'intervention française semble être arrivée à son point culminant, nous n'espérons, il faut bien le dire, aucune garantie du gouvernement de V. M., pour les sujets que nous devons protéger respectivement. La plus stricte neutralité seule pourrait baser notre espoir que leurs vies et leurs propriétés seront respectées dans les jours de danger dont les premiers symptômes se sont déjà fait sentir, et malheureusement l'information la plus fondée, fournie par des étrangers impartiaux et honorables, habitant le Mexique depuis nombre d'années, corroborée par des faits de notoriété et par des documents authentiques, nous a donné la conviction que V. M. est entourée d'hommes qui jouissent d'une confiance illimitée et honneurs et criminels.

Le cabinet de V. M. est présidé par M. Théodosio Lares, ex-officier président de l'administration de Santa Anna, qui tomba en 1855. Faisaient alors avec M. Lares, partie du cabinet MM. Manuel Diaz de Bonilla, Ignacio Aguilar y Marocho et Joaquin Velasquez de Leon. L'administration qui a succédé à celle de Santa Anna a accusé ces ministres d'usurpation et d'abus de pouvoir, disant, entre autres charges, que Lares et Aguilar avaient pris au Trésor $30,000 comme un salaire sur les trois années suivantes; que M. Bonilla avait disposé, pour son bénéfice, des fonds de revenus payés par les étrangers pour les cartes de sûreté et les passeports, et s'était même approprié quelques marchandises appartenant au département qui était à sa charge, et que M. Velasquez avait fait transporter chez lui les fonds alloués au paiement des travaux et même un piano, propriété particulière, exposée par son inventeur pour obtenir une patente.

Le procès a été commencé, l'accusation maintenant existe, et jusqu'ici on n'a jamais rien lu qui constât la défense des accusés.

Le commandement des armées de l'Empire est donné à Marquez et à Miramon. Votre Majesté ne peut avoir oublié, car en Europe le souvenir est encore frais et les intéressés subissent encore les conséquences du crime commis par eux; généraux à la fin de l'année 1860. Ils violèrent les sceaux de la légation britannique et ouvrirent de force ses coffres pour en extraire plusieurs millions appartenant au gouvernement libéral alors établi à Vera-Cruz et destinés à payer les dividendes de la dette anglaise; ces millions disparurent instantanément. Nul autre que les généraux Marquez et Miramon, actuellement secondés par le Gén. Moran, qui figure aussi dans le gouvernement de Votre Majesté, ne sont responsables des meurtres exécutés de sang-froid à Tacubaya, en avril 1859, sur des jeunes gens sans barbe, des docteurs et de paisibles habitants, arrachés de chez eux dans les villages voisins.

Les informations douloureuses que la gravité des circonstances et la conséquence de nos devoirs nous forcent à donner à Votre Majesté, sont des raisons suffisantes pour que nous manquions de confiance dans le soutien et la protection que nous avons le droit d'attendre de votre gouvernement et expliquent aussi la raison pour laquelle, dans cette communication, nous gardons les usages établis dans les relations internationales.

Il ne nous appartient pas dans notre position de décider s'il est ou non, convenable ou humain de continuer une résistance inutile, compromettant des intérêts dignes de votre sollicitude; notre devoir est seulement de demander de Votre Majesté ce qui peut être demandé au nom des droits du peuple, sévérité effective pour les sujets de nos gouvernements respectifs, ce qui ne pourra être obtenu que par le renvoi des fonctionnaires et desseins désignés, et dans le cas où cela serait impossible, de protester, comme nous le faisons, contre les actes de violence qui peuvent être commis envers les personnes ou les biens des dits sujets.

Daignez, Votre Majesté, accepter nos respects, etc.

ALPHONSE DANO,
Ministre plénipotentiaire de France.
A. DE MAGNUS,
Chargé d'affaires de Prusse.
MARQUIS DE LA RIVERA,
Ministre plénipotentiaire d'Espagne.
FREDERICK HOOWICK,
Chargé d'affaires Belge.
C. H. MIDDLETON,
Chargé d'affaires de la Grande Bretagne.
FRANCESCO CURTOPASSI,
Chargé d'affaires d'Italie.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles du Mexique.

Les Chances de Maximilien.

Nouvelles d'Europe.

Les Féniens dans les Montagnes.

Nouvelles de Washington.

Un Amendement au Bill supplémentaire.

Rejeté par 27 contre 17.

Erreur des Démocrates.

Grande Inondation à Chattanooga.

Le Coton mieux tenu à New-York.

Londres, 14—Les troubles féniens continuent dans une forme modifiée. Les insurgés ont pris refuge dans les Willow Mountains où ils périssent de froid.

Florence, 14—Le résultat de l'élection est regardé comme douteux. Garibaldi est à la tête de l'opposition.

Boston, 14—La Chambre des Représentants a adopté l'amendement constitutionnel.

Vicksburg 14—Descendus, le John Kilgour et le Stonewall. Le fleuve monte.

Mobile 14 mars—Ventes de coton aujourd'hui 2,250 balles. Marché ferme. Middling upland 28 1/2 à 29. Reçu aujourd'hui 528. Expédié par le Star of the West 3,169 balles pour Liverpool.

Galveston 14—Ventes de coton 200 balles. Faible demande. Bas middling 19 1/2 en espèces. Or calme et plus facile à 135.

Aucun ordre n'a été reçu relativement à la mise à exécution du bill militaire qui établit le gouvernement militaire.

Les conservateurs demandent une session extraordinaire de la législature. Le San Antonio Express, (radical) dit positivement qu'une session aura lieu pour diviser les fonds en mains et s'organiser pour toute action ultérieure.

Il fait un froid très froid pour la saison et il gèle dans les maisons.

Nous avons des dates de Brownsville plus récentes de trois jours, avec des nouvelles militaires de l'intérieur du Mexique jusqu'au 25 février et des nouvelles générales jusqu'au 28.

Marquez prend le commandement des forces impériales dans la ville de Mexico. Il est appelé le tigre de Tacubaya. Il publie une proclamation: "Je vous ai assez donné de preuves que je sais me conduire et défendre ce qui m'est confié".

Le 25 février, Maximilien est parti pour aller à la rencontre d'Escobedo et lui livrer bataille. Ses forces sont estimées comme suit: Sous Mejia 3500 hommes; sous Tabera 3000; sous Mendez 3000; sous Robles 2200; sous Gutierrez 3000. Total 14,000. L'armée libérale est estimée à 32,000 hommes.

Toutes les armées en campagne donnent pour les libéraux 45,000 hommes et les impériaux 35,000.

Le Fisher Bulletin passe ainsi en revue la situation: Les forces de Maximilien sont moins nombreuses, mais mieux organisées que celles des Libéraux. Ces derniers sont dispersés, pendant que les Impériaux sont bien ramassés. Maximilien opère de l'intérieur d'un cercle et a l'avantage de la situation, à peu près semblable à la situation de Lee à Richmond. Si les Libéraux étaient bien commandés par un seul général, ils pourraient harrasser à mort l'Empereur; mais en l'état, c'est Maximilien qui a la meilleure chance. Une bataille décisive sera probablement livrée vers le 29.

Baltimore, 14—Coton plus ferme à 28 et 28 1/2 pour le strict middling.

New-York, 14—Coton plus ferme mais peu actif en raison de la hausse. Ventes, 250 balles. Middling uplands, 31c.

New York, 14—Or, 134 5/8.

Washington, 14, CHAMBRE—Elle s'est ajournée à midi. Rien ne s'est fait.

SÉNAT. Le bill de la Chambre suspendant l'acte de secours pour les héritiers Bouligny est référé au comité sur les réclamations particulières.

Après quelques autres affaires d'une importance non générale, la discussion du bill supplémentaire est reprise. Un amendement portant qu'aux élections de délégués le vote du peuple sera pris sur la question de savoir si, oui ou non, il désire une convention, est présenté. Cet amendement soulève de vifs débats. Le principal argument invoqué en sa faveur est que ce vote donnerait à la convention un caractère constitutionnel.

Il y est fait opposition principalement par la raison que l'amendement ouvrirait la porte au délai et à l'irrégularité dans la restauration des Etats. Le débat montre qu'une majorité considère une prochaine restauration comme une condition vitale aux intérêts financiers, et comme une affaire de trop grande importance pour qu'on s'arrête à des bagatelles de forme.

Le président Johnson met en doute la longue existence du gouvernement avec des Etats dehors.

Morton ne veut pas qu'on permette aux rebelles de dire s'ils veulent ou s'ils ne veulent pas de convention.

L'amendement est rejeté. Ont voté pour—Cameron, Chandler, Drake, Terry, Fessenden, Fowler, Howland, Howard, Howe, Morgan, Morrill, du Maine, Morrill, du Vermont, Patterson, du N. H., Sumner, Thayer, Tipson et Wade. 27 ont voté contre.

Cincinnati, 14—Farine plus ferme. Coton en hausse.

Cairo, 14—Parti pour la Nlle Orléans, le steamer Julia. La rivière Cumberland baisse à Carthage. Des nouvelles de l'Arkansas disent que le pays est inondé et que les habitants éprouvent de grandes souffrances. L'inondation à St Hélène a fait périr 27 personnes.

Louisville, 14—La rivière a haussé de 4 pouces en 24 heures. Arrivés de la Nlle-Orléans l'Indiana et le Memphis.

Nashville, 14—La ville de Chattanooga est inondée et les maisons renversées s'en vont sur les eaux. Le maire est à la recherche de provisions dans le pays environnant pour les distribuer aux citoyens affamés. Il a passé 27 corps noyés dans Bridgeport le 12.

St Louis 14—Coton en baisse. Middling upland 28 1/2.

Mess porc $21 50 à $22, bacon sans changement, whisky inactif $2 13 à $2 14.

New York 4 mars—Sterling ferme 108 3/4 à 109. Fonds du gouvernement calmes.

Autres Dépêches.

New York, 13—Arrivé, le Gulf Stream, de St Thomas, qui amène le second de la barque Christina, coulée bas, après une collision avec le steamer North America, le 23 janvier; cela fait six personnes sauvées.

Arrivés: le Danemark, de Liverpool, et l'Ocean Queen, d'Aspinwall, avec $250,000 en or.

Vienne, 13—Une dépêche des Etats de l'Est dit que le vice-roi d'Egypte retient le tribut levé par la Porte pour soutenir l'expédition contre Candiotes.

Passe du Sud-Ouest, 14, midi—Le vent a subitement passé au N. O. hier soir, vers 7 heures, et nous avons eu une forte pluie. Le brouillard n'a pas résisté et nous avons pu voir le phare pour la première fois depuis plusieurs nuits.

Le navire Mozart a chassé sur ses amarres, près de deux milles, et plusieurs autres navires ont dérivé aussi.

Le bateau de la Presse est allé vers la barre ce matin, mais il a été obligé de revenir à cause du gros temps. Le bateau de la douane était dans le bayou de la ville des pilotes, vers 9 heures, incapable d'en sortir pour retourner à la station.

La bouée de la barre est partie hier soir à la dérive.

Arrivé, le steamer Nightingale, parti de New York le 5, avec passagers et marchandises.

(L'opérateur se plaint de la négligence du gouvernement pour la Passe du Sud Ouest où il ne reste presque plus de bouée. Le phare est aussi du quatrième ordre, quand la Nouvelle Orléans est le second port de l'Union. Dans ce district, dit l'agent, nous avons un steamer tender dont le devoir est de veiller à la barre et tenir les bouées en place. On a vu ce tender qu'une fois en un mois et il n'a rien fait pour remédier au mal. Il ne faut donc pas s'étonner que les pilotes s'ils laissent échouer quelques navires. Loin de là, on devrait s'étonner que ces accidents ne soient pas plus fréquents.)

New York 13—Coton plus ferme. Middling Upland 30 c. Or 134 1/2.

L'ÉMIGRATION AUX ETATS-UNIS.

L'émigration aux Etats-Unis continue à attirer l'attention des populations de l'Allemagne. Voici comment s'exprime une correspondance particulière de Berlin, 10 février:

« Le courant de l'émigration allemande vers les Etats-Unis menace de devenir, cette année, un véritable torrent, par suite des dispositions hostiles des populations à l'égard de la Prusse et de l'aversion qu'elles ont pour le service de la landwehr. Même dans les provinces prussiennes, l'émigration est très considérable. Dans quelques villages, un bon tiers des habitants se préparent à s'embarquer ensemble pour les Etats-Unis, au printemps prochain.

« Les vapeurs réguliers de Brême et de Hambourg, et plusieurs autres steamers ont toutes leurs places engagées jusqu'au mois de novembre prochain. En comptant en moyenne huit cents émigrants par navire et quatre vingt-dix voyages pendant les dix derniers mois de l'année, on arrive au chiffre de 70,000 personnes qui se rendront aux Etats-Unis par les lignes à vapeur.

« On évalue à cent mille le nombre des émigrants qui se proposent de partir par des navires à voiles, ou de traverser la Belgique, la France ou l'Angleterre pour aller s'embarquer à Anvers, au Havre ou à Liverpool, en profitant de la réduction du tarif des chemins de fer pendant l'Exposition universelle.

« Il est donc probable que le total de l'émigration allemande sera plus considérable qu'il ne l'a jamais été depuis 1860. »

Curieuse exploration en Afrique.

(Extrait du Moniteur.)

M. Charles Girard, ancien officier, parti de Rochefort au mois de mai dernier, à la tête d'une mission scientifique, pour la côte occidentale de l'Afrique, est arrivé après bien des péripéties dans le pays du Nouveau Calibar, sur les rives du Niger, le 10 novembre suivant. C'est de là qu'il a écrit une lettre qu'on nous communique et dont nous extrayons quelques passages:

"A bord du Joseph-Léon, devant le village du Nouveau Calibar, 22 novembre 1866.

"Jamais navire européen n'est venu où je suis. Je n'ai plus ni cartes ni plans pour me guider dans ce méandre que l'on nomme le delta du Niger. Aussi je fais observations sur observations; en ce moment, je commence l'hydrographie du fleuve. Cette carte fera partie de l'ouvrage que je me propose de publier à l'issue de ma campagne.

"Notre santé à tous est excellente. L'équipage de mon navire, que je commande moi-même, est ainsi composé: Fêba, mon second, noir du pays de Lonsou; Médan, mon lieutenant, couleur de Cayenne; Coutri (Ernest), provenant de l'Ernest, le vapeur que Magnan avait affrété; Bob, matelot noir, naufragé de l'Espana; Lambahaye, marabout musulman, interprète des langues du haut fleuve; Dembediop et Joseph André, mousses noirs pris à Saint-Louis et à Dakar; Dan kroo, indigène du Nouveau Calibar, interprète des langues parlées jusqu'à Bonny; Dick enfin, frère du prince Will, roi du Nouveau Calibar, qui me sert de guide et d'otage; son frère me l'a donné comme preuve d'affection et comme gage de sa protection absolue dans le pays.

"Mon personnel est en somme assez nombreux pour un navire comme le Joseph Léon, qui ne jauge que 22 tonneaux, et bien que composé d'éléments hétérogènes, il marche comme par enchantement. En somme, n'étaient les moustiques, je me trouverais aussi heureux qu'on peut l'être dans un pays aussi pauvre et aussi éloigné de sa chère patrie.

"Le village du Nouveau Calibar est un amas de huttes construites en bois debout, sans équarrissage, et recouvertes avec des nattes de palmier. Les habitants sont pauvres, car le pays ne produit rien; ils sont plutôt donc que cruels, cependant ils sont anthropophages. Jadis ils faisaient la traite des esclaves et portaient étaient assez riches. De nombreux canons en fer, qui touchent les rues et la place, indiquent leur ancienne importance. Ils vivent presque continuellement dans leurs pirogues, qui atteignent jusqu'à quinze mètres de longueur. Ces pirogues sont armées avec de vieux pierriers de fonte de fer et une quantité de fusils à pierre qui, chose curieuse, sont tous de provenance française. Ainsi j'ai revu avec plaisir les fusils que nos pères ont portés dans les guerres du premier Empire et les gabriques de nos vieux grenadiers de la garde.

"Les naturels sont continuellement en guerre avec leurs voisins les Ibrais men, ainsi qu'ils les appellent. Ces guerres consistent à se prendre réciproquement le plus d'hommes possible pour les vendre dans l'intérieur comme esclaves. Les chefs traitent de l'huile de palme avec les Anglais.

"Le roi Will m'a très bien reçu, et j'ai l'honneur d'être l'ami de l'un de ses frères, le prince Bob, à qui je remettrai cette lettre pour qu'il la parvienne, et qui se chargera d'aller à Bonny chercher ma correspondance pour me la faire arriver jusqu'à Bonny.

"Avant hier j'ai assisté à un grand conseil de guerre présidé par le roi.—Une pirogue, montée par quatre Ibrais men, avait chavirée sur la côte; il s'agissait de savoir ce que l'on ferait de ces prisonniers du hasard. Les a-t-on mangés? je l'ignore. Le prince Bod, qui est venu diner avec moi à bord le lendemain, m'a assuré qu'on les avait rendus à leur pays.

"Les habitants du Nouveau-Calibar sont tous mandiants, et les nombreuses visites qu'ils ont faites et qu'ils font encore à mon bord n'ont d'autre but que de me voir goûter mon eau-de-vie. Leur religion est le fétichisme. Dieu est nommé chez eux Jeujeu (prononcé Dgeudjon). Beaucoup de choses sont Jewjew: un pot, une pile d'assiettes, un iguane, différents oiseaux, un bâton avec un morceau de calicot blanc, etc. J'ai visité la grande temple des autels. J'y ai remarqué les gravures françaises et anglaises, le Camp de Wimbledon, 1861, des pages déchirées du Punch et d'autres, une tablette de la forêt Noire, trois ou quatre statuettes d'Etravo et les chandeliers de quelque navire perdu sur la côte. Ils adorent tout cela. J'ai pris sur un album quelques dessins qui ne manquent pas d'intérêt.

"Hier je suis allé à terre faire, avec mon horizon artificiel, une observation astronomique pour déterminer la position géographique du village. J'avais la permission du roi. Bientôt je me suis vu entouré par une population de 3000 individus des deux sexes. Ils m'ont tellement tourmenté que je dois faire l'exactitude de mon observation. A plusieurs reprises, ils ont dérangé mon horizon artificiel; cependant, dès que j'eus braqué mon sextant sur le soleil, ils se sont mis à crier avec une frayeur extrême et tout le monde s'est enfui, pensant que j'allais leur enlever leur soleil. Je ne suis dans ma position que quand on est enfin si au milieu de son quartier. Je te laisse à penser si nous nous sommes privés de rire, les hommes et moi. Il n'y avait pas de quoi, au bout du monde. Je suis à neuf heures ou à trois heures, je ne suis point content de déterminer, tant bien que mal, la latitude du village, qui serait, sauf erreur, 4° 36' 15" nord.

"Je vais assister au départ du roi, qui se rend à Eboé pour présider l'élection du successeur du monarque de ce pays, qui vient de mourir.

"Il s'en va escorté de cent pirogues au moins, toutes pavoisées, avec les gaffes, les émerillons et les fouines en l'air. C'est d'un aspect sauvage qui ne manque pas de charme. Les tamtams, les cornes d'ivoire, véritables olifants, font un vacarme à rendre sourd un canonnier.

"Il est dix heures et demie, la flottille s'ébranle, toutes les pirogues viennent faire le tour de mon navire, non pour faire étalage de leurs forces, mais bien pour me demander de l'eau-de-vie, du biscuit ou du lard salé. Je refuse à tous impitoyablement, en alléguant que j'ai épuisé toutes mes provisions pendant la traversée. Les cris en vont contents, d'autres font la grimace, mais je m'en inquiète peu, car j'ai pour moi un fétiche qui leur inspire une profonde terreur, un arpementum ad hominem devant lequel ils s'inclinent mieux que devant tous les Jewjew possibles: je veux parler de l'obusier de 12 que la marine française a bien voulu mettre à ma disposition.

"Je ne sais aucune nouvelle: nous n'avons pas ici d'agence Havas. J'ai appris assez vaguement qu'il y avait eu un conflit entre la Prusse, l'Autriche et l'Italie; j'ai su également, mais d'une façon plus certaine, que Jules Gérard s'était noyé dans le Sherboro, fleuve situé près de Sierra Leone. J'ai vu un Anglais qui s'est porté l'un des premiers sur le lieu du sinistre. Il aurait été pris avec son canot dans des brisants, comme je l'ai été avec le mien devant une entrée de rivière qui n'est pas cotée sur la carte du lieutenant Deval, de la marine anglaise. J'ai appelé ce marigot (terme français) Marigot du Joseph Léon."

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 14 mars.

A l'exception d'une nouvelle hausse dans le mais, nous n'avons aucun changement important à constater. Le mouvement a été restreint dans presque toutes les branches du commerce.—La demande de coton a été assez bonne; les facteurs de Liverpool et de New-York ont réussi à obtenir des prix plus fermes. Les transactions s'élevaient, à la clôture, à 4500 balles et le marché tendait à se raffermir.

Nous n'avons pas remarqué d'activité dans le numéraire. L'absence de dépêches de New-York ont nui aux ventes. L'or a ouvert nominalement à 135 contre 134 1/2 à 135 hier soir et, sans avoir montré beaucoup d'irrégularité, a clos au même taux. Il ne s'est pas vendu au Board de midi; au dehors, les principales opérations étaient à termes et comprenaient $5000 à 134 3/4; $10,000, option du vendeur, dix jours, à 134 7/8; $10,000 aux mêmes conditions; $5000, $5000, $5000, $7000, $6000 et $23,000 à 135; $10,000, $25,000, $30,000 et $35,000, ventes à termes, aux mêmes conditions; $3000 comptant au même taux; $5000 à 135 1/4 et $10,000 au même taux, à livrer dans le courant de ce mois. Dans l'argent, $1500, en demi piastres américaines, à 130 et $4000 mexicaines à 1 1/4 de prime pour de l'or.

Le change étranger a été calme, de l'ouverture à la clôture. Les offres étaient limitées et les demandes à des prix nominales. On a vendu, aux banques et aux banquiers, 12,500 livres, en traites-connaissements, à 144, 8000 livres à 144 1/2, 5990 livres clear au même taux, 6000 livres à 144 3/4, 4000 livres clear A No 1 à 144 3/4 à 145 1/4, 4000 livres No 1 à 145, 4000 livres à 145 1/2 signature à 146. 3000 livres et 7000 livres de banque au même taux, 7000 livres No 1 à 105 par de l'or et 5000 livres de banque à 108.

Dans le change sur France, 50,000, en change commercial, à 3.92 1/2, 60,000 No 1 à 3.91 1/4 et 100,000 de banque à 3.87 1/2. Le sterling peut être coté nominalement à 143 1/2 à 144 les traites-connaissements, 145 à 145 1/2 le No 1 à première classe; 146 à 146 1/2 le change de banque; le change sur France à 3.92 1/2 à 3.90 le change commercial No 1 et 3.87 1/2 à 3.85 le change de banque.

Aucune variation importante n'a eu lieu dans le change américain. Les banques ont tiré sur New York à 3/8 de prime, taux auquel la demande a été faible. Il y avait peu de change commercial; il y a eu cependant une assez bonne demande. Les ventes du dehors comprenaient $10,000 sur New York, à vue, à 1/8 de prime, $5000, $30,000, $50,000 et $100,000 à 1/4, une petite somme, à 30 jours, à 1/4 d'escompte, et $40,000, à trente jours, à 3/4.—Les cours du change commercial à vue étaient, à la clôture, de pair à 1/4 de prime.

Le mouvement a été limité dans les actions. On n'en a pas vendu au Board de midi; au dehors, 22 de la compagnie des chemins de fer de la Nouvelle Orléans, à $27 50, 100 de la banque de la Nouvelle Orléans à $42 75, 70 ditto à $43, 100 de la banque de l'Etat de la Louisiane à $43, 200 ditto, à $44 et 100 de la banque de l'Union à $72 50.

Il ne s'est pas vendu de bons de la ville. Les consolidés sont cotés de 92 à 94 1/2 et les émissions en faveur de chemins de fer de 80 à 82 1/2, suivant les coupons. Les "Sixes" de la Louisiane sont cotés de 63 1/2 à 65; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, de 76 à 78; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, de 66 à 68 cents.

Une vente de $5,000 en billets de l'Etat s'est faite à 91 3/4 cents à la piastre. Les billets de la banque de Louisiane sont cotés de 60 à 62 et les billets du Trésor de l'Etat de 91 à 92 cents.

On a vendu au Board de mercredi—$2000 en or à 134 3/4, $5000 au même taux. On tire des vendeurs, trente jours, $20,000 au même taux, à livrer samedi, $10,500 à 135, 20 actions de la banque de la Nlle-Orléans à $42 50, 50 de la banque des Mechanics and Traders à $62 50, 25, 25 et 180 de la banque de l'Union à $71, 10 de la banque de l'Etat de la Louisiane à $42 50, 50 de la banque du Canal à $61 et $1000 en billets de la banque de la Louisiane à 60 1/2 cents à la piastre.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Jeudi soir, 14 mars 1867.

COTON—Le marché a ouvert, ce matin, sous une influence encourageante produite par l'arrivée de nouvelles de New York et de Liverpool. Les approvisionnements offerts étaient, par leur ampleur, capables de suffire aux demandes ordinaires, et la plupart des facteurs étaient disposés à vendre; mais, leurs vues ayant de beaucoup outrepassé les limites assignées aux acheteurs, ceux-ci se sont abstenus d'opérer, ayant trouvé plus convenable d'attendre, pour le faire, les effets que pourraient produire de plus amples développements. Dans de telles circonstances, les ventes ont été moins étendues que l'activité déployée au commencement de la journée avait donné droit de l'espérer, n'ayant, à la clôture, pu former qu'un montant de 4500 balles, prises par quatorze courtiers à des prix qui indiquent une amélioration de 1/2 à 3/4 de et le livre des prix d'ouverture d'hier. Tout en référant aux remarques ci dessus, nous cotons comme suit: ordinaire, 27 à 27 1/2 cts, bon ordinaire, 28 à 28 1/2 cts, bas moyen 29 à 29 1/2 cts et moyen 30 à 30 1/2 cts; ajoutons à cela que le marché a clos en donnant des signes d'une fermeté croissante.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1866, balles		102,082
Reçu aujourd'hui	2424	
précédemment	634145	
		636569
		738651
Expédié aujourd'hui	3363	
précédemment	512480	
		515843
Stock en mains		222808

SUCRE ET MÉLASSE—Il ne nous est pas arrivé de renforts depuis hier. Les stocks de sucre et de mélasse sont faibles, mais la demande de ces deux articles est bornée et les prix nominaux. Pas de ventes, aujourd'hui, valant la peine d'être citées. Nous cotons nominalement: 13 1/4 cts la livre de fully fair, 13 1/2 cts pour le prime, 13 5/8 pour le prime à choix, 14 1/4 cts pour le jaune clarifié et 15 1/4 cts pour le blanc. La mélasse fermentée se débite actuellement à 60 à 65 cts le gallon, prime 75 à 78. La mélasse de Cube, par cargaisons, est cotée de 55 à 57 1/2 le gallon et se vend en détail à 60 cts le gallon. Il ne se fait aucune transaction dans les sucres de Cube.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—Il n'est arrivé, depuis, hier, que trois bateaux à vapeur, venant de l'Ouest et chargés de produits. Le débarcadère est dépourvu de maïs, l'avoine y existe en forte approvisionnements, mais la farine, le son et le foin sont rares et en demande.

TABAC—Un boucaut de tabac low leaf s'est vendu à 6 cts la livre et une autre vente a eu lieu à 7 cts. Il n'y en a ce moment let un certain nombre d'acheteurs qui désirent opérer, mais le stock en mains est trop faible pour leur offrir une latitude capable de leur permettre d'agir comme ils voudraient le faire. Aussi s'il nous arrivait de nouveaux envois de l'article, ces renforts seraient ils vendus sur le champ et à des prix élevés; nous cotons comme suit, mais à titre de référence.

Inférieur et lugs de rebut, léger et lourd, 3 à 4 3/4 cts, bon lugs à 5 c, inférieur à commun leaf 5 à 7 1/2 c, medium leaf 7 à 10 c, fair 10 à 12 cts fin 12 1/2 à 15, choice selection, cutters et balers 15 à 20 cts la livre.

FRET—Le fret est fort calme. Les taux sont de 1/2 cts la livre de coton et $5 par boucaut sur steamer pour New York, 1 1/8 d pour le coton sur steamer pour Liverpool, 5/16 d sur voiliers et 1 1/8 c sur voiliers pour le Havre.

FARINE—Le stock de farine est faible. La superfine et les grades au dessus sont en demande, plus fermes et commandent des prix plus pleins, mais les grades inférieurs sont négligés. Les ventes, aujourd'hui, ont embrassé 2000 barils qui ont changé de mains aux prix suivants: superfine à $11 22, $11 12 1/2 et $11 25, simple extra à $12 25, double extra à $13 75, triple extra à $15 50, extra de choix $16 50 et la balance en petits lots à à $7 50 pour la fine, $11 12 1/2 à $11 50 pour la superfine, 12 75 à $14 pour le double extr., $15 50 à $15 75 pour le triple extra et $16 à $17 le baril de choix.

MAIS—Les approvisionnements de mais ne suffisent pas à la demande qui est fort active, et les prix de l'article ont haussé de 10 cts le boisseau. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1900—constituant tout l'approvisionnement offert—dont 1440 (sacs) à 80 cts, 412 de mélangé à $1 25, 900 de blanc, de jaune et de mélangé à 250 et 500 de blanc à $1 35 le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine est bond et le marché calme mais stable et ferme.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1800 sacs, en lots à 70 cts le boisseau.

SON—L'approvisionnement de son est faible et l'article en bonne demande avec offre des prix antérieurs pleins. Ventes, aujourd'hui, de 165 sacs de l'article pour navires à $1 90 et 850 sacs dont 200 et 200 à $1 90 et 350 à $2 les 100 livres.

FOIN—Rare et en bonne demande. 2250 balles se sont vendues, en lots, à $15 le tonneau de fair Ohio. Il n'en reste à vendre qu'environ 1000 balles.

SAINDOUX—Le marché est stable et ferme. L'approvisionnement rond et la demande bonne. Les principales ventes ont embrassé 25 tierçons de prime à 12 1/2 cts, 50 tierçons de prime à 12 3/4 et 200 de 12 3/4 cts la livre. L'article en baril est coté à 14 et 14 1/4 cts.

PORC—Le marché est calme et sans changement, et il ne s'y fait que des affaires en détail à $23 25 à $23 50 le baril de mess. Un lot de 75 barils a rapporté $23 le baril, prix qui est coté comme celui des ventes en gros.

VIANDE VERTE—Il n'y en a pas en premières mains; les dernières ventes de l'article ont eu lieu à 8 1/2 cts la livre d'épaules et 9 1/2 cts pour les plats côtes et les jambons.

BEURRE—L'article abonde et est calme à 30 à 45 cts la livre de fromage du Nord, et 18 à 30 cts pour celui de l'Ouest. 200 frequins en ont été vendus à l'encan, samedi dernier, à 15 cts la livre.

FROMAGE—Abondant et calme à 18 à 19 cts la livre de fromage de l'Ouest et 15 à 20 cents pour celui du Nord. Un lot de 35 caisses de l'Ouest, de façon anglaise, a changé de mains à 18 cts la livre.

RIZ—L'approvisionnement de riz de la Louisiane est faible et l'article éprouve une bonne demande. Il n'y a pas, sur le marché, beaucoup de riz de l'Inde ni de la Caroline. L'article venant de la Caroline se vend à 11 à 11 1/2 cts, celui de l'Inde à 9 cts, celui de la Louisiane 9 1/2 à 10 1/2 cts.

BACON—Le marché est en ce moment calme mais il est stable et ferme. Il se fait, actuellement, dans de petites proportions, des ventes à 10 1/2 à 10 3/4 cts la liv d'épaules, 12 3/4 à 13 cts les cotés osseux, 13 1/4 cts pour les cotés désossés, 15 1/4 cts les jambons curés au sucre et à 16 cts pour les jambons couverts.

DIVERS—Les pommes se vendent au débarcadère $5 à $8, les pommes de terre $3 50 à $3 75, les ognons $1 à $1 50 le baril, les œufs $22 à $26 le baril, les poules $11 la douzaine, les oies $12 et les dindes $36.

CAFÉ—Le stock de café est faible, mais la demande de l'article est limitée et accompagnée d'offres de 25 1/2 à 27 1/4 cts la livre, en monnaie courante pour le prime Rio et 18 3/4 à 19 3/4 cents en or.

FARINE DE MAIS—La brute se vend à $3 — à — et la farine séchée au four $4 50 à $5 le baril.

CHANDELLES DE STAR—Le marché est bien approvisionné de chandelles mais il est calme. Nous cotons celles de 12 à 16 1/2 cts la livre, celles de 13 à 17 cts, celles de 14, 18 1/2 cts, poids plein 22 cts.

BŒUF—Le bœuf mess du Texas est tenu à $14 le baril et se vend en détail à $15 à $16.

PROVISIONS NAVALES—L'esprit de térébenthine est rare et commande 85 à 90 cents le gallon. La résine est calme à $6 50 le baril de No 1, $5 pour le No 2 et $4 pour le No 3.

LAINE—Les envois de laine qui nous parviennent sont en majeure partie destinés à l'exportation directe. La demande est bonne et nous cotons: 12 à 15 cts la livre de laine pleine de glonterons (happe-coquins), 15 à 20 cts pour celle de la Louisiane, native, 35 à 40 cts pour la lavée et 23 à 28 cts pour celle du Texas, selon la qualité.

PEAUX—Les peaux sont en demande active à 15 à 18 1/2 cts la livre pour les peaux sèches; les vertes sont calmes à 10 cts la livre.

HUILE DE CHARBON—L'article se vend à 55 à 60 cts le baril et en cans 70 à 75 cts.

HUILE DE GRAISSE—Un lot de 12 barils de l'article, de choix, s'est vendu à raison de $1 20 le gallon.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—Cet article se vend de 10 à 11 cts la livre.

SEL—En ce moment, le stock de sel nouveau est très faible, l'approvisionnement de vieux est rond. Nous cotons le vieux, par cargaisons à $1 55 à $1 55, le nouveau $1 74 à $1 77 1/2. Le nouveau se vend par placement à $1 90 à $1 95 pour le fin en entrepôt, et en magasin $2 à $2 05. Le gros en entrepôt $1 85 et en magasin $1 90 à $1 95.

BRIQUES A FEU—Les briques anglaises se vendent, en lots, sur la levée à $45 le millier, et celles qui sont livrées en magasin $55. Les briques de l'Ouest sont tenues en magasin à $55.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—L'article en rouleaux se vend en détail à 24 cts la yarde.

WHISKY DE L'OUEST—Il ne se fait dans cet article que des affaires en détail à $2 25 à $2 40 le gallon selon la qualité et la preuve.

CORDES D'EMBALLAGE—La corde se vend en détail à 11 à 12 cts la livre.

SACS EN PITRE—Calme à 26 cts la pièce.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 13 mars 1867.

Arrivé hier—60 bœufs du Texas, 314 veaux et veaux d'un an.

Vendu—66 bœufs du Texas, 54 bœufs de l'Ouest, 14 veaux et veaux d'un an, 31 cochons et 134 moutons et 3 vaches à lait.

A vendre—39 bœufs du Texas, 101 bœufs de l'Ouest, 400 veaux et veaux d'un an, 187 cochons, 340 moutons et 73 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net		— à	16
do	de	do	12 à 14
Bœufs du Texas, de choix, par tête		50 — à	70 00
do	do	2me qualité, par tête	30 — à	45 00
Cochons de l'Ouest, par liv., gr.		— à	9
do	du pays de		8 — à	9
Moutons du Texas, en lots, par tête		4 00 à	6 00
do	de pays, par tête		— à	—
do	de l'Ouest, choix par tête		— à	—
Vaches à lait, de choix, par tête		— à	100 00
do	de 2e qualité, par tête		50 — à	80 00
Veaux, par tête		10 — à	20 00
Veaux d'un an, par tête		15 — à	25 00

LONDON & LANCASHIRE
FIRE INSURANCE COMPANY.
(Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire.)
CAPITAL......$5,000,000.
R. G. MUSGROVE, agent général.
66......Carondelet......66.

Décédé, sur son habitation, dans le comté Ashley (Etat de l'Arkansas), le vendredi 22 février 1867, à l'âge de 52 ans, ONÉSIPHORE FRANÇOIS MAYRONNE, ancien habitant de la Paroisse St Charles, Louisiane.

Décédée à 8 heures, hier soir, MARIE AZÉMA LORIO, épouse de Pierre Gravois, âgée de 38 ans. Les amis et connaissances des familles Gravois et Lorio sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu, aujourd'hui, à 4 heures P. M., à Algers. Le convoi partira de son dernier domicile à Algers, rue Barthélemy entre Villeré et Bouny.

SERVICE FUNÈBRE.

Samedi prochain, 16 du courant, à neuf heures du matin, un service funèbre sera célébré par le Rév. Père Duffo, à l'église de l'Immaculée Conception, en mémoire de feu CHARLES J. DAMON.

De la part de sa famille. 9 mars—au 16

Salle de la Société Crescent et Star de Bienfaisance de Jeunes Gens.

Nouvelle Orléans, 15 mars 1867.

LES officiers et les membres de cette Société sont priés d'assister à une réunion spéciale qui aura lieu aujourd'hui au bureau de l'honorable Paul W. Collens au coin de la rue de la Douane et du Passage de la Bourse, le DIMANCHE 17 du courant à midi précis à l'effet d'adopter la constitution et les règlements.

Par ordre,
WM. F. FITZGERALD, président.
CHARLES E. LANES, secrétaire. 15 mars

Nouvelle Orléans (Lne), 13 mars 1867.

Une réunion des actionnaires de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle Orléans et de Carrollton aura lieu, au bureau de la Compagnie No 48 de la rue Baronne, le LUNDI 18 mars 1867, à DIX heures du matin à l'effet d'examiner et d'approuver l'acte de la Législature de la Louisiane, lequel est intitulé « Acte pour la Compagnie du chemin de fer de Carrollton », et ... approuvé le 9 mars 1867.

G. T. BEAUREGARD, Président.

15 mars—4f

S. W. M.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

Les membres des Conclaves SCHILLER No 8, SOLON No 2, WATERMAN No 3, FRATERNITÉ No 11, DEAN No 12, ainsi que les membres des différents campements sont invités à se rendre à une assemblée générale de l'Ordre qui aura lieu à la Loge Persévérance, rue St-Claude No 4, encoignure St-Claude et Dumaine.

Par ordre de
M. A. CALONONE, Grand Chef.
A. SAMBOLA, Scribe. 15 mars—1

JUGE A. SAUCIER. F. MICHINARD.

SAUCIER & MICHINARD,
—AVOCATS—
No 22 rue de la Douane, entre Passage de la Bourse et rue de Chartres. 15 mars—1m

AVIS.

PAR acte passé devant M. Felix Grima, notaire, cette ville, M. FLORIAN LANGE est mon seul fondé de pouvoirs.

Toutes procurations antérieures à cet par le présent révoquées.

15 mars—1 JULES LEBLANC.

BILLET PERDU.

PERDU dans la journée du ... un billet ... [illegible] ... récompense ... au bureau de ...
RAPHAEL GUARDIA.

Vieux Cognac.

12 QUARTS de pipes vieux B. Dubreger en dépôt ... et du Bayou, de Bordeaux, à vendre par
PAUL ADOUE & Co.
15 mars 5 20 rue Toulouse.

Demande de Couturières.

DEUX bonnes ASSISTANTES trouveront un emploi ... en s'adressant chez Mme ... rue de ... 15 mars

Nourrice.

ON a besoin immédiatement d'une NOURRICE. S'adresser au No 14, rue Royale. 15 mars—1

Les meilleures Sangsues suédoises.

1000 DES meilleures Sangsues suédoises ... à vendre par
ALF. H. PIERSON,
15mars Rue des Magasins ...

$20 de récompense--Chevaux volés.

Volés dans la nuit de ... UNE JUMENT ... et un MULET ... La personne qui ... recevra la récompense ci-dessus.
CHARLES PILLNEAU,
15 mars—1f Rue ... et Alger.

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX HYDRAULIQUES.

Banque du Commerce de la Nlle-Orléans.

12 mars 1867.

UN dividende de $7 par action sera payé ... le 1er avril, de ... à ...
S. E. PERCY, Secrétaire.

35 QUARTS de pipe COGNAC LAFERRIERE ... Roelys, de Bordeaux ...
W. F. VREDENBURGH & SON
17, rue St Louis.

A VENDRE.

UN magnifique emplacement pour le commerce de ... situé rue ... et Poydras ... s'adresser à
O. DE FERIET
14 mars—6 PP Rue Royale No 82.

Chapeaux Français.

LEON PIERRE & CIE.,
65......Rue de Chartres......65.

ONT reçu 18 caisses chapeaux français, ... pour la saison ... 1mars—1m

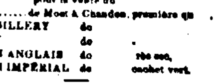
DEMANDE
D'UN COMMIS PHARMACIEN.

UN commis pharmacien, connaissant le français et l'anglais, trouvera une place avantageuse en s'adressant à la pharmacie, encoignure Esplanade et Casps. 14 mars—3 t

AVIS.

DURANT le vol commis pendant la nuit de vendredi ... [illegible] ... 14 mars—3

Grocerie à vendre.



A vendre une grocerie bien achalandée, située rue Rempart, No 190, entre Poydras et Perdido. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux. 14 mars—7t

J. M. BRUNSWICK. J. BRUNSWICK. A. W. MERRAM.

BRUNSWICK FRERES & Cie,
48......Rue St-Louis, Nlle-Orléans......48
FABRICANTS DE BILLARDS
ET
D'ARTICLES DE BILLARDS.

NOTRE Stock comprend le plus grand assortiment de Billards qui ait jamais été offert: grands et petits billards, à quatre et six poches à bandes Brunswick perfectionnées ...

Nous avons en outre un stock complet de tables Jenny Lind à chaises, billes, queues, craie, ... ivoire, compteurs, et tout ce qui se rattache à ce genre de commerce.

Les ordres de réparations ou changements de billards sont exécutés sans délai. 14 mars—3m

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, 11 février 1867.

LE 11 du courant, à une élection de Directeurs de cette banque, ont été élus:
MM. Jules A. Blanc, R. Brugier,
A. D. Grieff, Wm. A. Gordon,
Paulin Durel, Henry Renshaw,
E. Peale, Oscar Bercier,
Sam McConnell.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. Jules A. Blanc a été élu Président à l'unanimité.
18fev—1m L. BERNARD, Caissier.

PERDU,

Le Testament de feu JEAN PARDO, dans les termes suivants:

JE nomme mon frère Ambroise A. Pardo, mon exécuteur testamentaire ... [illegible] ...

Fait ce jour, dimanche, dix mai mil huit cent soixante-trois, en la ville de la Nouvelle Orléans, en présence des témoins ci-présents (10 mai 1863), en foi de quoi j'ai signé ce document.

J'entends par les parties ... Ambroise A. Pardo, mon frère et exécuteur testamentaire.

Signé: JEAN PARDO,
A. D'HEMECOURT,
AUGUSTE DAVIS,
EDM DUREL,
H. LESSEPS,
ALEX. KELLEY,
P. PARDO.
28 fev—mars 1, 2, 4, 8, 12, 14, 15, 16

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, —No 104 rue du Canal.

Nouvelle Orléans, 13 mars 1867.

AVIS est donné qu'une élection de onze directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie le premier lundi d'avril, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
P. FOURCHY, Secrétaire.
13 mars—15f PP

Avis. 9 Mars 1867.

A partir de cette date, la Société qui existait entre MEUNIER et CAUSSE, dans la ville de Thibodeaux, Bayou Lafourche, est, d'un commun accord, dissoute, et F. Causse est seul chargé de la liquidation de la dite Société. Les personnes qui ont des réclamations contre la dite Société sont priées de les faire le plus tôt possible au dit F. Causse, ainsi les personnes qui doivent voudront bien venir payer. F. Causse continue les affaires comme par le passé, en son nom, et sollicite ses amis de lui accorder leur patronage, comme par le passé. 13 mars—4f

AVIS IMPORTANTISSIME!!!

ON peut apprendre radicalement le français, en 120 leçons, au moyen d'écrire, de lire et de retenir, sans le fatiguer la mémoire et sans en exclure, toutefois les intelligences les plus difficiles en apparence. On trouvera les cartes du professeur, chez tous les concierges de la rue du Canal, de l'Opéra et à la Maison Dorée.

On trouvera également le destructeur de la vermine, l'Insecticide de Vicat, de Paris, en gros et en détail, et à meilleur marché que l'année dernière, chez M. G. Pellegrini, 2 Magasins Canal et Liberty, Nlle-Orléans. 13 mars—1m Prof. SAMMARCELLI.

Au Nouveau Magnolia,

84......RUE DE CHARTRES......84

—Grande réduction de prix—

M. ODOUX a l'honneur d'informer Messieurs les amateurs qu'il possède encore un très grand assortiment de plantes à fleurs et arbres fruitiers qu'il vendra à des prix extrêmement réduits, devant partir prochainement pour le Nord. 13 mars—3f.

AVIS IMPORTANT

AUX

ACHETEURS AU COMPTANT.

Nous continuons à servir nos amis et clients aux mêmes conditions libérales, aussi nous croyons-nous tenus d'offrir des

Avantages extraordinaires aux Acheteurs au comptant.

A PARTIR D'AUJOURD'HUI, nous vendrons notre stock à des prix qu'ils trouveront de leur intérêt d'accepter.

Notre commerce se compose des départements suivants:

MARCHANDISES SECHES ÉTRANGÈRES, importées par nous-mêmes;

MARCHANDISES SECHES DU PAYS.

TOILES ET ÉTOFFES BLANCHES;

BONNETTERIE ET LINGERIE de Messieurs;

YANKEE NOTIONS,

HABILLEMENTS D'HABITATIONS,

BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX.

WALLACE & CO.,

Au coin des rues Canal et Carondelet.

15 mars—15 17—PP

FUSILS DE CHASSE
Nouveau modèle.

UN bel assortiment de fusils de chasse vient d'être reçu ... PRIX DE FACTURE.
JULIEN SAGET, No 100 ... 14 mars—1 ... Madison.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, 4 février 1867.

LE capital de la Banque de l'Etat de la Louisiane ... [illegible] ...
Par ordre de la direction,
25 fev—1m L. BERNARD, Caissier.

Banque du Crescent City.

Nouvelle-Orléans, ... 1867.

UNE assemblée générale des actionnaires de cette banque aura lieu au local de la Banque le LUNDI ... [illegible] ...
Par ordre de la Direction,
15 fev—30 CHAS. FAURIE Jr, caissier.

Liquidation! Liquidation!

VENTE SANS RESERVE!

A PARTIR de lundi 11 mars, jusqu'au 20 courant, nous vendrons sans égard au prix coûtant le magasin ... encoignure Chartres et Hôpital ... [illegible] ...
1er mars—7 RODET & GUEYDAN.

A PROPOS
de l'Exposition Universelle de Paris.

HEBERT & ESCOUSSE,
131, RUE DE CHARTRES.

DONNENT AVIS aux personnes qui voudraient ... s'abonner aux publications suivantes:

Revue des Deux Mondes,
Illustration,
Monde Illustré,
Mode Illustrée,
Journal Illustré,
Journal des Demoiselles,
Magasin des Demoiselles,
Echo des Feuilletons,
Modes Françaises,
Le Médecin et la Pharmacie,
Indépendance Belge, &c. &c.

... reçoit ... des ordres pour toutes publications.

LIBRAIRIE
ET MARCHANDISES QUELCONQUES
Prompte expédition ...... Prix Modérés
1mars—6f

Chemin de fer de l'Association et de la rue Chippewa.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER CRESCENT CITY.

Bureau, rue du Canal, No 69

Nlle-Orléans, 27 février 1867.

LES chars de l'Association et de la rue Chippewa iront régulièrement à partir de ... des rues Magasin et Canal au Louisiana Avenue.
DAVID McCOARD, Président.
CHAS. PITTS, Secrétaire.
1mars—1m—PP

PARISIAN HAT STORE,
52......rue de Chartres......52
E. G. AUDIBERT

VIENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, son stock de chapeaux et casquettes du printemps.

Chapeaux de soie adhérent et liège extra légers ... [illegible] ...

E. G. Audibert profite de cette occasion pour remercier le public de son bienveillant patronage ... Parisian Hat Store ... 8 mars—1m

JAMES D. AUGUSTIN,
Avocat, Conseiller et Notaire public
39 PASSAGE DE LA BOURSE ... 39
ENTRE DOUANE ET BIENVILLE
7 mars—1m

Vente à bon marché, pour cause de liquidation.

Grocerie en général, vins et liqueurs ... [illegible] ...
N. QUIAZZARO et F. RAGAS.
2 mars—1m

Café et Grocerie, à vendre.

Excellente occasion.

A vendre le CAFÉ et la GROCERIE situés à l'encoignure Conti et Bourbon. Pour plus amples renseignements s'adresser sur les lieux. 24 fev—PP

Champagne Moet & Chandon.

ANTOINE OECHS,
73 OLD STREET......NEW YORK,
Seul agent, aux Etats-Unis et aux Canadas, pour la vente de
SILLERY......de Moet & Chandon, première qualité,
FLEUR DE SILLERY do
VERZENAY do
GRAND VIN ANGLAIS do ... cachet vert.
GRAND VIN IMPÉRIAL do

AYANT accepté la seule agence pour la vente de ces célèbres VINS dans l'Etat de la Louisiane, nous sommes prêts à en fournir au commerce aux prix de l'agence de New York, n'ajoutant que le coût du transport. Nous sollicitons en même temps des ordres d'importation, avec étiquettes et marques, au prix de revient des vins. Ces vins sont bien connus et le commerce peut être assuré que la liste des prix sera strictement suivie dans toutes les circonstances.

G. M. BAYLY & CO.,
Rue de la Commune, No 61.

Nouvelle-Orléans, 2 Mars 1867.

EN DEBARQUEMENT du navire San Pasqual de Marseille—
50 barriques vin Bergasse ...
300 caisses Vermouth Noilly Pratt & Cie.,
150 " Muscat
200 " Olives Verdales,
100 " Câpres,
10 quarts Malaga F. Vallette,
10 " Mendes,
15 " Sherry
100 caisses Vermouth E. Dumeau & Cie.,
50 " Oranges,
300 paniers Huile Pomel, grandes Bout.
100 " 1/2 Bout.

En Magasin et sous les clefs de la Douane:
15 barriques Vin du Château de Portets,
60 caisses " "
20 " véritable Pauillac 1851.
20 " St-Julien 1858,
20 " St-Emilion 1859.
10 " Haut Sauterne 1858.
400 " Vin bon ordinaire, Côtes
200 " St-Macaire,
100 " St-Bazeille.
50 " Absynthe suisse Ed. Pernod,
200 " Sardines Vve Roziec, en demi-boîtes,
100 " Cognac Fine Champagne,
150 futailles Cognac des marques E. Grégoire & Cie, Rochelle, J. B. Baron, ainsi qu'un grand assortiment de conserves alimentaires à vendre à des prix réduits, pour liquidation de la factures par
FUENTES & CHALARD,
3 mars—6 f, 3 f, par s. No 30, rue Vieille Levée.

Avis.

LLOYDS FRANÇAIS.

LE soussigné ayant été renommé Voyer du Bureau Veritas pour la classification des bâtiments et des estimations de ce port, a repris les affaires. Ceux qui ont besoin de ses services sont priés de s'en informer par écrit, à son bureau, rue du Camp, No 30, au premier.
RICHD. L. ROBERTSON.
Nlle Orléans, 1er mars 1867. 2 mars—1m

A VENDRE
UN BILLARD,
EN BON ORDRE. S'adresser au PICKWICK CLUB, No 8, Exchange Place, encoignure de la rue du Canal.
13 mars—7f

J. RIVIERE & CO.,
70 & 72 RUE DE LA COMMUNE.
Agents de
MM. BRANDENBURG FRERES—BORDEAUX, et Vve de X HARMONY, CADIZ.

OFFRENT à vendre en quart les au gré des acheteurs en Douane ou les droits payés.

Vin en bouteilles, Brandenburg Frères.
300 caisses Château St Jacques, bouteilles
300 do Médoc en bout et demi bout.
250 do St Estèphe demi bout.
200 do St Julien bout. et demi bout.
175 do Margaux do
150 do Pontet Canet do
100 do Léoville do
75 do Château Larose do
50 do do Léoville do
25 do do Mouton do
25 do do Margaux 1855 en bouteilles
40 do do grand vin 1858
20 do Lafite 1858
25 do do grand vin 1858

Vins Blancs en Bouteilles.
200 caisses Haut Sauternes en bouteilles
75 do Château Sauternes, demi bouteilles
50 do Latour Blanche do
100 do Château Yquem

Vin Rouge en Barriques.
50 barriques Médoc,
15 do Pauillac,
10 do St Estèphe,
10 do Margaux,
10 do St Julien,
10 do Margaux.

Sherries, Harmony.
... Amontillado,
... Topaz,
... Cabinet,
... Vino de Pasto,
... H & Co.
... [illegible]
... Standard.

Sherries.
... S O P.
... A VP.
... Valette.

Champagne.
50 paniers H & C en bouteilles
50 do demi bouteilles

Vins de Porto.
... Carriques Chamin Particular.
... Bourgogne D.
... M. S. O.
... Roya.
... Burgundy.

Catawba.
20 barils, tres fine.

Eaux-de-vie.
... Thos Hine & Co 1862, 1858,
... Sazerac ...
... [illegible]
... Bisquit Dubouché, 1860, 1858, 1848, 1835.

Genièvre de Hollande.
... [illegible]

Rhums.
... poinçons Rhum de la Jamaïque,
... do Ste Croix.

Guignolet.
... barils qualité supérieure.

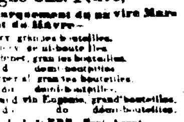
Amer de Boker.
150 caisses.

Bourbons.
100 barils Bourbon ... des grosseurs et qualités.

Whisky.
A Keller, N. C., T. J. Meaghan, Walker, T. Moore et Cie des marques ... du commerciaux ... trop longue.

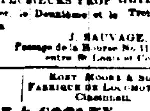
Bay Rum.
2 poinçons. 4 mars—15 f

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,



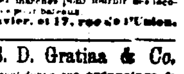
Cabinet et ... No 14, rue Dauphine ... [illegible] ... sans souffrance ...
24 décembre PP

EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR ET SANS DANGER.



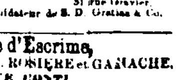
LE DOCTEUR L. DUPERRON ... [illegible] ...

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,



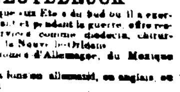
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No ... RUE DU CANAL, ... entre Bourbon et Rampart ... [illegible] ...
Consultations: français ou espagnol et en anglais ...

OPÉRATIONS. CONSULTATIONS.

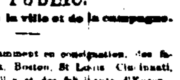


Le Dr JAMES S. KNAPP chirurgien ... [illegible] ...
7 fev—1m No 13 rue Baronne, près Canal.

PLUS DE MAUX DE DENTS!
E. RABASSE,



Chirurgien-Dentiste,
Vient d'ouvrir son office à l'angle des rues St-Pierre et Royale.
ENTRÉE PAR LA RUE ST PIERRE.
... 4fev PP



J. A. De HART,
DENTISTE.
17......Dauphine......17
20 nov—a Près Canal.

Sucre. Sucre.

50 BOUCAUTS Sucre Muscovado, fully fair, de Cuba.
30 caisses Sucre fair de la Havane
... Sucre raffiné de la Pennsylvanie,
... en poudre
50 boucauts Sucre de la Louisiane blanc et jaune de toutes qualités.
A vendre, en lots au gré des acheteurs par
A. H. DMEZA,
15fev—1m Rue St-Louis, No 16

Avis.

P. BOURON, Successeur de A. Soubie,
138, rue de Chartres.

ETANT sur le point de partir pour l'Europe ... [illegible] ...

500 FUSILS
... français et américains.
P. BOURON, successeur de A. Soubie,
24 fev—1m 138 rue de Chartres.

MARCHANDISES SECHES
A BON MARCHE.
Vente en Gros et en Détail.

UN grand stock de marchandises sèches françaises et américaines ... [illegible] ...
20 jan—1m M. REIMAN, Rue du Canal, No 158.

MALARCHER & CO.,

IMPORTATEURS, marchands de Comestibles en gros, Vins fins, Liqueurs, Cigares, &c.
Rue du Canal No 27 et rue Customhouse No 17.
Nouvelle-Orléans.
Farine, Porc, Bacon, Graisse, Beurre, Fromage ... Provisions d'habitation et de famille aux plus bas prix. 10 fev

Dernières Genres de Paris.
MODES. MODES. MODES.
Mme SOPHIE MALARME
Rue du Canal, No 240,

OFFRE aux Dames de la Nlle Orléans et des environs, un riche assortiment de garnitures fantaisie pour robes, manteaux, manteaux en dentelle, châles, dentelles et articles de mode qu'elle a choisis dernièrement à Paris ...

Les Dames qui s'adresseront ... trouveront ... de 50 pour cent ... [illegible] ...
Mme MALARME ... 3 mars—1m

R. M. DAVIS,
Courtier,
30......Rue Carondelet......30,
ACTIONS......BILLETS.
Traites......Propriétés foncières.
11mars—1m

Demande d'agent voyageur.

ON demande un agent voyageur ... français ... [illegible] ... s'adresser au No ... rue ... du Marigny ... à la Compagnie Arabe. 1 mars—6

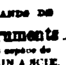
Tapis, Toiles cirées, Nattes, Rideaux, &c.

REÇU dernièrement et offert à bas prix: 400 rouleaux de nattes françaises ... toutes couleurs; Tapis ... Toiles cirées ... [illegible] ...
A. BROUSSEAU & Co,
10 mars rue de Chartres, No 18.

MAISON A LOUER

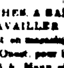
IMMÉDIATEMENT rue Remparts, entre Toulouse et St. Pierre. S'adresser à
F. A. DUCROS,
2mars 136 rue Commune.

A VENDRE.



La magnifique résidence No 116 et 118 de la rue Dumaine, près la rue Bourgogne ... [illegible] ... S'adresser à ... de Feriet, encanteur, bureau No 82 de la rue Royale. 13 mars—3

A vendre,



Une belle résidence ayant toutes les améliorations modernes ... située rue St-Philippe. S'adresser à MM Heerman & Kingston, encanteurs, No 10 rue Carondelet. 23 fev

Aux dames.

ACHETEZ vos coiffures en cheveux chez F. ROLLAND, rue de Chartres 42. 12 mars

Demande d'emploi.

UN jeune homme ... parlant l'anglais et le français et ... [illegible] ... S'adresser par lettre A. B. bureau de l'Abeille.
12 mars—6 f

A. CASTAING,
ARCHITECTE & CONSTRUCTEUR
51......Passage de la Bourse......51
21 fev—1m

Fusils. Fusils. Fusils.
300 Fusils anglais à bas prix.
300 Fusils anglais de qualité ordinaire, &c.

Ce stock de Fusils et un grand stock de Quincaillerie sont offerts au commerce, en gros aux prix les plus raisonnables, au comptant ou en bons billets par
TAYLOR & CHURCHILL,
Rue des Magasins, No 41, en face du St James Hôtel.
28 fev—1m

AVIS.

LES personnes ayant des fusils en armes quelconques en réparation, depuis plus d'une année chez le soussigné, sont requises d'avoir à les réclamer en payant les frais, dans un trente jours après publication du présent avis, à défaut de quoi ils seront vendus pour couvrir les frais et risques.
P. BOURON,
Successeur de A. Soubie,
22 fév—1m 138 rue de Chartres.

Grande Nouveauté de Printemps,

ETOFFES POUR PANTALONS,
Et Vêtements complets,
CHEZ
E. GIRARD & COUTEUX
83, RUE DE CHARTRE
Encoignure Douane.

EN VENTE AUX PLUS BAS PRIX:
CASIMIRS D'ÉTÉ,
ETOFFES SABLÉES,
BATISTES DE LAINE,
DRAPS LÉGERS NOIRS
DRAPS UNIS COUL.
MERINOS, 6-4
GRAIN de POUDRE
BOMBAZINES,
ALPACAS,
SATINS IMPERIAL,
DUCKS BLANCS,
COUTILS ANGLAIS,
PIQUÉS A GILETS,
GINGA PUR FIL,
—AUSSI—
DRAPS A BILLARD,
DOUBLURE et FOURNITURES.
E. GIRARD & COUTEUX.
1er mars 3m

Egarés ou Perdus.

LE public est prévenu que nous avons fait application aux différentes compagnies d'assurances de cette ville, pour avoir les certificats des acceptations qui suivent, émis à Darby & Trémoulet, et qui ont été égarés ou perdus, savoir:

Certificat No ... année 1862, compagnie d'assurance Mutuelle des Négociants ...
Certificat No 257 ... compagnie d'assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, ...
Certificat No 61, année 1864, compagnie d'assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane, ...
Certificat No ... de 1864, de 10 actions de la compagnie ... de l'Atlas.
S. M. DARBY,
A. C. TRÉMOULET,
4 mars—30f Syndics.

Liquidation sans réserve.

LE soussigné désirant quitter les affaires prévient le public qu'il vendra son stock de MARCHANDISES SECHES et HABILLEMENTS au-dessous du prix coûtant. Il vendrait son stock en bloc avec les installations s'il se présentait un acquéreur. S'adresser à
GEO. PITALOUF,
No 37, rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale.
22 fev—1m

Demande de place.

UNE jeune femme qui vient d'en retourner dans son pays (la Belgique) désire être employée en qualité de bonne ... [illegible] ... s'adresser chez Mme ... rue Dryades, No 2 ... 15mars 16f

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.

Nlle-Orléans, 8 mars 1867.

PERDU OU ÉGARÉ. Le certificat d'actions (No 1028) émis par la Compagnie du chemin de fer de la Nlle Orléans et de Carrollton ... [illegible] ... Avis est donné ... [illegible] ...
G. T. BEAUREGARD,
10 mars—1m 2 1 p s Président.

Cigares de la Havane.

M. LEON McCARTHY de la Havane, ... [illegible] ...

Avis spécial aux Entrepreneurs.

De préparer mon ... que j'ai pris avec MM. Palteveque Frères, de la Rivière aux Perles ... [illegible] ...

J. B. STAMAND

Agent des Star Planing Mills au coin des rues Calliope et Rampart, au lieu et au terme du Nouveau Bassin.

P. S.—J'ai constamment un grand assortiment de bois de pin et de cyprès bruts ... [illegible] ...

Les ordres d'expédition sont promptement remplis.
27 fev—1m

Champagne Chs. Farre,

A vendre en débarquement du navire Marcia C. Day, venant du Havre—

50 CAISSES Sec grandes bouteilles.
20 do Cabinet, grandes bouteilles.
20 do do demi bouteilles
20 do Impérial grandes bouteilles.
20 do do demi bouteilles.
10 do Grand vin Eugène, grand bouteilles.
20 do do demi bouteilles.
Par J. J. HERR, Seul Agent,
7 mars—1m 51, rue Gravier.

Demande de propriétés.

ON désire acheter PLUSIEURS PROPRIÉTÉS, situées dans le Premier, le Deuxième et le Troisième District. S'adresser à
J. SAUVAGE,
Passage de la Bourse No 111,
entre St Louis et Conti.
18fev—2m

AUGUSTUS MOORE, JAMES M. COOLEY, Nlle-Orléans. — ROBT MOORE & SON FABRIQUE DE LOCOMOTIVES, Cincinnati.

MOORE & COOLEY,

MARCHANDS de MACHINES pour habitations, Chemins de fer et Bateaux à vapeur — MACHINES A VAPEUR de tous genres, scies pour moulins, ... [illegible] ...
No 166, rue Gravier, et 17, rue de l'Union.
15janv—3m

Liquidation S. D. Gratiaa & Co.

A VIS est par le présent donné aux créanciers de S. D. GRATIAA & Co., ... [illegible] ...
J. J. HERR,
Syndic liquidateur de S. D. Gratiaa & Co.
7mars—10f 51 rue Gravier.

Salle d'Escrime,
TENUE PAR MM. ROSIERE et GANACHE.
RUE CONTI,
Entre Royale et Passage de la Bourse.
Au dessus du magasin de liqueurs.

LEÇONS depuis sept heures du matin jusqu'à dix heures du soir. 19fev—1m

Le Dr GEUTEBRUCK

DE retour du Mexique aux Etats du Sud ou il a exercé ... [illegible] ... Références—Ses diplômes d'Allemagne, du Mexique et des Etats-Unis.

Il donne des consultations en allemand, en anglais, en français et en espagnol.

Consultations gratuites, pour les pauvres, de 1 à 2 heures de l'après-midi.

Rue Bourbon No 18, près Canal.
22fev—3m

AU PUBLIC.

Au Commerce de la ville et de la campagne.

RECEVANT constamment en consignation, des fabricants de New York, Boston, St Louis, Cincinnati, Louisville et autres villes et des fabricants d'Europe, des MEUBLES de toute espèce, des CHAISES de tous genres et modèles, des GLACES FRANÇAISES de tous genres et modèles.

Des PIANOS qui ont remporté les prix et surtout de la fabrique de pianos de St Louis.

Nous appelons l'attention du public celle du commerce de la ville et de la campagne sur notre grand stock que nous offrons à des prix réduits. On est invité à venir l'examiner avant de faire les achats ailleurs.

Nous recevons des marchands des ordres pour des meubles à recevoir directement des manufactures.

Les fabricants de pianos de St Louis garantissent une durée de cinq ans pour chaque instrument qu'ils vendent.

MONTGOMERY BROS & Co.

R. M. MONTGOMERY encanteur.

Marchands de meubles en gros et en détail et seuls agents de la manufacture de pianos de St Louis.

Bureau, rue du Camp, No 87.
21fev—1me

AVIS.

LES soussignés ont formé aujourd'hui, une Société sous la raison G. & ST F. CASANAVE à l'effet de succéder à C. ... entrepreneurs de pompes funèbres et propriétaires d'écuries. Ils sollicitent le patronage ... [illegible] ...

Ils exécuteront promptement tous les ordres pour funérailles, Voitures de Mariages & Soirées, &c.

Ils n'emploient que des cochers polis et responsables.

BUREAU PRINCIPAL.—Rue Bourbon, No 98, près St Louis.

DE POMPES FUNÈBRES—Rue des Marais, No 38, entre les rues Douane et Bienville.

ECURIES—Rue Toulouse, No 123.

G. & ST F. CASANAVE.

Nlle Orléans, 20 février 1867. 21 fev—1m

FARINE
De Pierce & Dwight,
SE LEVANT D'ELLE MEME.

N'employez pas de levain, de soude ou de sel.

Economisez le temps et le travail. La température ne l'affecte pas. Vous n'avez qu'à battre dans de l'eau froide et la cuir immédiatement. Elle donne un cinquième de plus de pain et elle retient sa moiteur beaucoup plus longtemps que la farine ordinaire.

Pour les pâtés et les confiseries, c'est une économie de quarante pour cent de beurre et d'œufs.

On trouvera les indications sur chaque paquet.

Consultez votre médecin sur les qualités salutaires de cette farine.

Demandez un paquet de 6 livres à votre épicier.

A vendre, en gros, au
15fev—1m PP No 80 de la rue des Magasins

Concert Sacré.

LE DIMANCHE, 24 mars, à 7 heures du soir, un concert sacré sera donné dans la nouvelle église de St Vincent de Paul, 3me District, rue des Grands Hommes entre Montegut et Clouet. Ce sera, nous l'espérons, pour le public un nouveau ... [illegible] ... Le concert sera sous l'habile direction de Von La Hache ...

Pour l'achat des tickets, s'adresser au presbytère de St Vincent de Paul.
7 mars LE CURÉ

THOS. B. BODLEY & Co.,

MARCHANDS DE

Machines et Instruments Aratoires.

De toute espèce de

MACHINES DE MOULIN A SCIE,
MOULINS A FARINE,
MOULINS A FARINE DE MAIS,
MACHINES A CARDER LA LAINE
SCIES CIRCULAIRES
MACHINES A FLECHES A BANDES
MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &
constamment en magasin.

Agence générale, au Sud-Ouest, pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des moulins à mais et à farine, patentées de Coleman.

THOS. B. BODLEY & Co.,
Rue Perdido, No 9,
Nouv—4j—PP à côté du Mercantile Hall.